

éloigné de lui toute aparence de flatterie , avec “
tant de succès , chose très-rare dans une Cour , “
que S. A. R. a conçu de bonne heure tout le mé. “
pris qu'on doit avoir pour un vice si bas. Cette “
méthode, ajoute l'Auteur , est bien differente de “
celle qu'on employe ordinairement pour l'éduca- “
tion des Princes , auxquels on n'inspire le plus “
souvent que des idées de grandeur , en leur re- “
presentant continuellement leur pouvoir & leur “
dignité , sans faire la moindre mention de l'hom- “
me , de la créature raisonnable , &c. mais S. “
A. R. ayant la solide vertu pour principe , a ap- “
pris qu'il est homme comme les autres , & que “
s'il veut rendre son caractère infiniment illustre , “
il doit premièrement s'appuyer sur la vertu. “

L'Auteur après avoir observé son amour filial , “
qui lui fait souhaiter avec ardeur , que le jour “
auquel il sera appelé au Trône , pour lequel il “
est né , ne puisse arriver que fort tard ; sa viva- “
cité qu'il sçait modérer par son esprit & par sa “
douceur toujours égale ; sa mémoire & ses au- “
tres qualitez personnelles , dit , que ce qui est “
le plus admirable , & qui distingue le plus son “
caractère , c'est ce bon naturel qui paroît dans “
tout ce qu'il dit & dans tout ce qu'il fait. C'est “
de cette source que dérivent tant d'excellentes “
qualitez , qui ne manqueront pas de produire des “
vertus Royales ; c'est de-là que provient cette “
vertu , qui fait que les Princes écoutent les sages “
conseils de leurs fideles serviteurs , & qui im- “
prime dans leur esprit cette maxime , *Que rien* “
n'est bon dans la puissance , que la puissance de “
faire du bien. “

Enfin , conclut l'Auteur , comme ce bon natu- “
rel l'engage à traiter un chacun de la maniere “
la plus obligeante , il s'ensuit , que lorsqu'il aura “

» cette